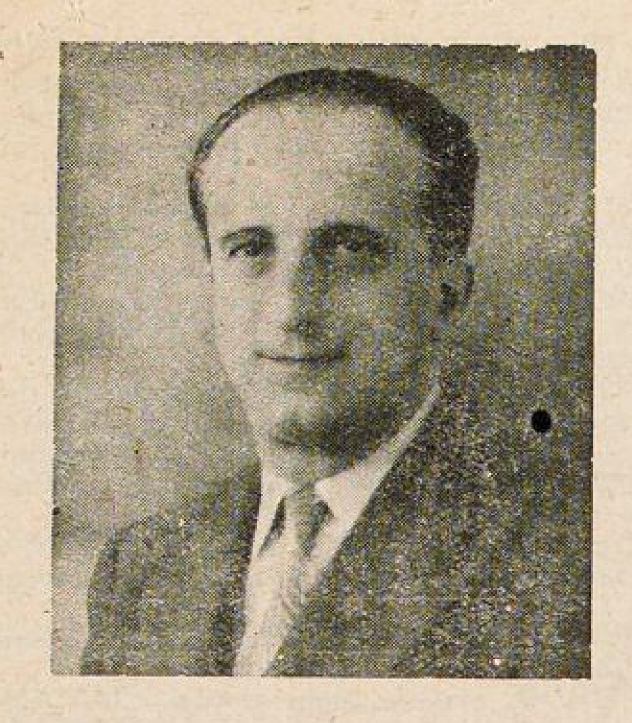


DEUXIÈME CIRCONSCRIPTION

PARTI SOCIALISTE



A L'AVANT-GARDE DE LA Ve REPUBLIQUE

Robert MIRANDE

CITOYENNES, CITOYENS,

A l'heure où tant d'hommes politiques à l'affût de « slogans », à défaut de programme, parlent de renouveau, de rajeunissement, de changement d'étiquettes et d'élus représentatifs, le PARTI SOCIALISTE affirme que les solutions ne sont pas là.

Certes, les Institutions n'étaient pas parfaites et elles devaient, tôt ou tard, être révisées.

Il devenait impossible, au nom de la démocratie, de conserver des méthodes qui privaient le pays de Gouvernement et les Gouvernements d'autorité.

LA DEMOCRATIE A CE STADE DEVENAIT UNE CARICATURE
LA DEMOCRATIE, CE N'EST PAS CELA.

La délégation de pouvoirs que les élus reçoivent du suffrage universel ne doit pas aboutir à l'affaiblissement de la République.

ELLE ALLAIT A LA DERIVE.

Si elle n'a pas sombré, si elle est aujourd'hui convalescente, sur la voie de la guérison, c'est bien grâce à deux facteurs déterminants : LA PRESENCE DE DE GAULLE A LA TETE DU GOUVERNEMENT ET LA COLLABORATION DE GUY MOLLET.

Sans la présence de ces deux hommes, la République ne pouvait être sauvée.

Le Pays aurait connu les pires catastrophes, les plus grands déchirements et, sans doute, la guerre civile.

Le prestige réel et incomparable de l'un, l'audience, faite de raison et d'expérience, de l'autre, ont permis ce que l'on a appelé à l'Etranger le « miracle français ».

IL FAUDRA ENCORE DE LONGS MOIS POUR QUE LA FRANCE RETROUVE SON EQUILIBRE.

Et ceux qui, aujourd'hui, se livrent à des jeux fantasques, puérils et vains, portent condamnation sans balayer devant leur porte, cherchent par des artifices à accabler les autres de leurs propres fautes, risquent de rendre inhabitable l'édifice, encore fragile, mis à notre disposition.

LES FAITS SONT DES FAITS.

Le Parti Socialiste ne craint pas de confronter son action avec les faits. Il souhaite trouver en vous des femmes et des hommes qui puisent des leçons dans la réalité, parfois très dure.

Sans forfanterie mais sans faiblesse, il est prêt à se soumettre à la critique souvent facile, apanage des hommes libres.

Mais la critique serait-elle juste si elle englobait les uns et les autres, sans restriction aucune, dans une même réprobation.

Le Parti Socialiste a courageusement pris les responsabilités les plus lourdes, en 1956, dans une Assemblée OU IL NE DISPOSAIT QUE DE CENT ELUS SUR SIX CENTS.

Qui oserait affirmer que GUY MOLLET n'a pas rempli noblement son devoir, amélioré la condition du Monde du Travail, redonné confiance au Pays et lui a retrouvé une audience internationale à laquelle nous n'étions plus habitués.

Pendant 16 mois, il a su insuffler du sang nouveau à l'Economie nationale, sauver l'Algérie menacée et convoitée de partout et préparer, par d'audacieuses réformes, un avenir meilleur pour notre jeunesse.

NOTRE FIDELITE A L'EGARD DES INSTITUTIONS REPUBLICAINES N'A JAMAIS PU ETRE CONTESTEE. ELLE A ETE PARFAITE ET SANS DEFAILLANCE.

Quand, après de longues crises ministérielles, nos hommes, parmi les plus valeureux, entrèrent au Gouvernement, leur loyauté fut totale, sans d'autres exigences que le respect des engagements souscrits, sans d'autre prétention que de servir les travailleurs et le Pays.

(suite au verso)

“ Pas de Politique Nationale sans Justice Sociale ”
Guy MOLLET

LE PARTI SOCIALISTE S.F.I.O.
PARTI DE RÉALISATEURS

1936

Gouvernement Léon BLUM

- Semaine de 40 heures
- Conventions collectives
- Congés payés
- Office du Blé
- Scolarité portée à 14 ans
- Réforme de la Banque de France
- Aviation populaire
- Nationalisation des armements
- Insaisissabilité des allocations-chômage
- Pas d'impôts sur pensions militaires.

1956

Gouvernement Guy MOLLET

- Fonds solidarité pour les vieux
- Abattement des zones de salaires
- 3e semaine de congés payés
- Reclassement des travailleurs handicapés
- Congés d'éducation populaire
- Préavis de licenciement d'un mois
- Loi-Cadre du logement
- Protection des travailleurs à domicile
- Loi-Cadre DEFERRE Outre-Mer
- Course prix salaires stoppée
- Politique énergique à l'égard de Nasser (Suez)
- Premières offres d'un cessez-le-feu en Algérie.

1958

Gouvernement DE GAULLE - Guy MOLLET

- La République est sauvée et dégagée de la menace des fascistes d'Alger et de Métropole
- Epuration des Comités de Salut Public
- Programme de développement économique, social et culturel en Afrique du Nord
- Pourparlers en vue d'un cessez-le-feu en Algérie
- Création de la « Communauté Française »
- Retour au scrutin uninominal.

Robert MIRANDE

Votre Candidat

Né le 27 juin 1914 dans un petit village pyrénéen, il est le fils de modestes instituteurs ruraux. Aîné d'une famille de quatre enfants, il fut dans l'obligation matérielle d'occuper un emploi de maître d'internat pour pouvoir poursuivre ses études supérieures. Bachelier, Ingénieur des industries agricoles.

Il est fixé à REIMS depuis 1934. Militant au sein du Parti Socialiste depuis l'âge de 16 ans, il n'a jamais cessé de déployer la plus grande activité tant du point de vue professionnel que syndical ou politique. Combattant de la 2e guerre mondiale, sa conduite lui valut l'attribution de la Croix de Guerre ; Combattant volontaire de la Résistance il reprit son activité publique à REIMS, dès la Libération. Secrétaire de la Fédération Socialiste S.F.I.O. de la Marne, Conseiller Municipal de Reims depuis 1953, 1er adjoint au Maire depuis mai 1957, c'est à ce poste qu'il donne toute sa mesure d'administrateur compétent et de réalisateur efficace, en particulier dans les domaines scolaires, universitaires et sportifs.

Comme vous y invitent :

Guy MOLLET

Secrétaire Général du Parti Socialiste

HENRI MACQUART,
Vice-Président du Conseil Général de la Marne

Maurice MIMIN, Conseiller Général de la Marne

Georges PLOIX, Maire de Bazancourt

Charles MOREL, Maire de Bétheny

Paul CERCELET, Maire de Boult-sur-Suippe,

Les élus et militants socialistes de la 2e Circonscription

VOUS VOTEREZ POUR LE CANDIDAT SUSCEPTIBLE DE RASSEMBLER TOUTES LES FORCES DE LA GAUCHE FRANÇAISE.

VOUS VOTEREZ

Robert MIRANDE



Guy MOLLET et son ami Robert MIRANDE

LA REPUBLIQUE, AVEC DE TELS HOMMES, CONSERVAIT SON PLEIN SENS. Elle était virile sans asservir l'esprit. Elle allait dans le sens de la vie et de la dignité sans affaiblir les droits de l'homme.

A l'heure du choix et des options, elle affirmait la primauté du travail.

PACIFISTE, elle recherchait passionnément, mais sans faiblesse, les moyens de conjurer les dangers et, à cet effet, entretenait des rapports étroits avec tous ceux qu'un même destin unit et rapproche.

FIDELE A SA MISSION, elle préparait, avec une loi-cadre, la magnifique communauté des peuples libres et associés que le Referendum du 28 septembre dernier a consacrée.

COMPREHENSIVE ET ATTENTIVE au lent acheminement des idées, elle avait reconnu la personnalité algérienne et décidé qu'après le silence des armes, des élections libres, dans le plein sens du terme, désigneraient des interlocuteurs valables avec qui elle pourrait définir les conditions nouvelles d'une vie commune.

HUMAINE ET JUSTE, elle avait largement amélioré la législation sociale et accordé aux Vieux Travailleurs une réparation amplement justifiée.

UNE POLITIQUE IRREVERSIBLE DE JUSTICE SOCIALE faisait franchir un nouveau pas vers la libération de l'homme.

DAVANTAGE DE JOIE DE VIVRE avec le plein emploi. DAVANTAGE DE LIBERTE avec la prolongation des congés payés. DAVANTAGE DE PERSPECTIVES avec les investissements rentables garantissant pour l'avenir le travail des jeunes.

Avec DE TELS HOMMES, LA REPUBLIQUE, COMME EN 1936, AVEC LEON BLUM, AVAIT RECONQUIS LA CONFIANCE DU PAYS ET LE MONDE DU TRAVAIL Y RETROUVAIT SA PLACE.

ILS N'EN VOULAIENT PAS.

La droite classique, les poujadistes et les communistes ont chassé GUY MOLLET et plongé, dès ce moment, le Pays dans l'aventure.

FINIE LA STABILITE MINISTERIELLE !
INTERROMPUE L'EXPANSION ECONOMIQUE !
ARRETE LE FREINAGE DES PRIX !

LA CONCLUSION ETAIT INEVITABLE.

Le Pays désemparé a assisté passivement au déroulement des événements de mai et approuvé, reconnu, dans son ensemble, l'héroïque position prise par le PARTI SOCIALISTE POUR SAUVER LA REPUBLIQUE.

Ne pas reconnaître cet effort, nier que la présence de GUY MOLLET au sein du Gouvernement DE GAULLE conditionnait le retour à une vie normale et préparait pour demain le libre fonctionnement des Institutions rénovées, c'est délibérément falsifier la vérité.

Le but de ceux qui nient, qui tentent de s'approprier les mérites des autres est clair : faire élire une Chambre réactionnaire.

Ils veulent, sous des étiquettes les plus diverses et sous couvert de l'unité française, tromper le corps électoral.

MAIS ON NE RESOUT PAS LES PROBLEMES ECONOMIQUES, FINANCIERS ET SOCIAUX A COUPS DE CLAIRONS.

Il faut les prendre résolument un à un et leur apporter des solutions raisonnables.

LE PARTI SOCIALISTE CONNAIT LES BESOINS DE NOTRE ECONOMIE ET SON PROGRAMME MINIMUM DE GOUVERNEMENT EST ADAPTE AUX CIRCONSTANCES.

AU POUVOIR, IL S'EFFORCERA DE LE REALISER. FIDELE AUX ENGAGEMENTS PRIS, INSENSIBLE AUX SOLLICITATIONS ET AUX PRESSIONS D'OU QU'ELLES VIENNENT.

CITOYENNES, CITOYENS,

En vous présentant les citoyens **Robert MIRANDE**, candidat du Parti Socialiste S.F.I.O. et **Roger FOUCRY** comme suppléant, le Comité Electoral de la circonscription vous demande de lui faire confiance.

Interprète fidèle de votre volonté, votre élu saura en conscience et avec dévouement défendre votre belle circonscription sans oublier les intérêts supérieurs de la Nation.

Dites " OUI " à la Ve République

Laïque - Démocratique - Sociale

VOTEZ Robert

MIRANDE

Croix de Guerre 1939-1940
Secrétaire de la Fédération Socialiste S.F.I.O. de la Marne
Premier adjoint au Maire de Reims
Chargé de mission au Cabinet de M. le Président Le TROQUER

Remplaçant éventuel :

Roger FOUCRY
Adjoint au Maire de Reims

Imp. Coulon — Reims